

## Les trauma de l'enfance

Fin des années 1960, quatre gamins de Hell's Kitchen, quartier populaire de New York, font une grosse bêtise et sont envoyés dans une maison de correction où ils subiront force viols et humiliations. Leurs existences en seront transformées, chacun réagissant à sa manière au traumatisme. Onze ans plus tard, ils se vengeront de leurs bourreaux en montant une habile souricière juridique, avec la complicité de leur vieux curé (De Niro) et du parrain local (Vittorio Gassman).

### ▪ L'équipe du film

**Barry Levinson**, (né le 6 avril 1942 à Baltimore aux Etats-Unis) réalisateur de films ayant rencontré un public nombreux mais pas toujours bien reçu par la critique, considéré comme un faiseur de films sans grande envergure. Il lui doit : Le Meilleur, Le Secret de la pyramide, Good Morning Vietnam, Rain Man, Harcèlement, Jimmy Hollywood...

**Casting de luxe pour ce film, avec des acteurs qu'il n'est pas besoin de présenter** : Robert De Niro, Dustin Hoffman, Vittorio Gassman, Kevin Bacon, Brad Pitt, Jason Patric, Billy Crudup...

### Éléments d'analyse pour discuter

Nous sommes invités à suivre l'itinéraire de ces 4 garçons attachants dont la vie va être traumatisée par des sévices subis en maison de correction. Le film, dans sa première partie, lorgne clairement vers le film culte de Sergio Leone, *Il était une fois en Amérique*. Les scènes de viols sont filmées avec une certaine complaisance. Les conséquences sur la vie des garçons sont bien mises en avant, avec ceux qui s'en sortent et ceux qui sont détruits, c'est le seul sujet d'échange que le film peut provoquer suite à la projection. Les acteurs, en roue libre, jouent leur partition avec professionnalisme mais sans originalité. On peut regretter que sur un sujet aussi sensible l'auteur ne soit pas plus exigeant avec ses acteurs et avec lui-même.

Le spectateur sort secoué par le film, mais sans avoir été mis à contribution. Le réalisateur utilise son savoir-faire pour sidérer le spectateur qui n'est pas mis à contribution et se retrouve pris au piège d'une mise en scène facile et d'un message sans finesse. Un petit film qui surfe sur la vague de la dénonciation des sévices imposés aux jeunes. Du gâchis vu le casting et les moyens mis en œuvre. Difficile de discuter, comment ne pas être d'accord avec le discours ? Un sujet difficile mais un film qui tombe dans la facilité.

Rédigé par olivier Passelac – Août 2022

